

REVUE DE PRESSE

A LA FOLIE THEATRE

et la compagnie

en scène
Marcel

présentent

LES FEMMES GOLDONI

Du 25 juin au 19 juillet 2025
Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis 19h30

Écrit par **Benoît Lepecq & Corinne François-Denève**

Mise en scène : **Benoît Lepecq**

Avec

Marianne Chassagne-Berthier, Céline Forest Baratin & Lou Defressigne

PLA TESV-D-2024-006356

A LA FOLIE
THEATRE

6 rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
M° Saint Ambroise

BACI

fnac

avec le soutien de

MAIRIE DE
Rueil
MALMAISON

Réservations
01 43 55 14 80
www.folietheatre.com



5 juillet 2025

LES FEMMES GOLDONI

Les femmes Goldoni... fortes et libres !

Voici une comédie de caractère particulièrement réussie ! Écrite par Benoît Lepecq et par Corinne François-Denève dans le pur style du grand Goldoni (1707-1793), cette pièce s'inspire de *La Locandiera*, le chef-d'œuvre du dramaturge du XVIIIème siècle. Les personnages principaux Teodora Madebach et Maddalena Marliani deux comédiennes vénitiennes ont réellement existé ; elles ont incarné la réforme théâtrale menée par *il maestro*.

1793, quartier des Halles, deux actrices sont venues de Venise pour assister aux obsèques parisiennes de Goldoni si cher à leur cœur ! L'une Maddalena a triomphé dans *La locandiera*, dans le rôle-titre de l'aubergiste et l'autre Teodora fut première amoureuse dans ses pièces. Alors que la révolution française gronde, elles échouent dans une auberge tenue par un garçon aussi original qu'épique, Andoche, un « gavroche » un peu efféminé, qui représente le petit peuple parisien face aux bourgeoises vénitiennes. Cette confrontation entre deux univers, deux classes sociales constitue un des intérêts de cette pièce qui reste très moderne et fait passer fort agréablement, car sur le ton de la comédie, des messages à portée socio-politiques universels. Le parti pris original de la mise en scène très créative de Benoît Lepecq est particulièrement heureux ! Légèreté et pétillance sont au programme, grâce à un artifice théâtral : le travestissement ; Maddalena se trouve déguisée en homme pour les besoins de son voyage et Andoche s'avèrera être une femme travestie en homme pour sa tranquillité au service des clients. Ces « troubles dans le genre » permettent de savoureux rebondissements et l'intrigue finale apporte un dénouement aussi surprenant que réjouissant !

Quant au jeu des trois comédiennes, il est absolument magnifique : elles sont pétillantes, drôles, convaincantes et excellent dans des registres différents d'un tableau à l'autre ; les deux vénitiennes sont tantôt mauvaises langues, jalouses, puis comiques et généreuses, Andoche tout d'abord menaçant, devient cocasse, touchant et termine sentimental ! Un vrai festival de talents exquis...

Laissons le mot – parfait – de la fin à notre auteur inspiré : « *Le public ne boudera pas son plaisir d'assister à une chronique retraçant, non sans humour, ce grand récit historique, doublé d'un plaidoyer pour la gent féminine... Carlo Goldoni a pris fait et cause pour les femmes dans la société patriarcale du XVIIIème siècle : nous nous en faisons les humbles continuateurs...* »

« Citoyen(e)s ! À vos réservations !!! »



28 juin 2025

Les femmes Goldoni

Les femmes Goldoni, oeuvre théâtrale de qualité à travers le prisme féminin qui rend hommage au célèbre dramaturge

Dans le tumulte culturel de la capitale, une pièce se distingue par la finesse de son écriture et la brillance de ses interprètes : *Les Femmes Goldoni*, une production du Folie Théâtre qui rend hommage au célèbre dramaturge italien Carlo Goldoni. Ce spectacle, véritable joyau théâtral, parvient à captiver le public parisien par la performance exceptionnelle de ses actrices, véritables éclats de talent sur scène.

Dès les premières minutes, la magie opère. Les actrices, incarnant avec brio les personnages féminins issus de l'univers de Goldoni, illuminent la scène par leur présence, leur sensibilité et leur maîtrise. Leur jeu subtil et nuancé donne vie à des dialogues riches en humour, en émotion et en réflexion, rendant hommage à la finesse du dramaturge italien tout en apportant une touche contemporaine qui résonne avec le public d'aujourd'hui.

Ce qui frappe particulièrement, c'est la sincérité et la passion qui émanent de chaque interprétation. Les actrices, par leur engagement, parviennent à transmettre toute la complexité des personnages, oscillant entre tradition et modernité, dans une mise en scène inventive et dynamique. Leur performance est un véritable feu d'artifice d'émotions, qui transporte le spectateur dans l'univers de Goldoni tout en lui offrant une lecture renouvelée de ses œuvres.

À la Folie Théâtre, connu pour sa programmation audacieuse et sa capacité à révéler de jeunes talents, offre ici une production qui constitue un véritable bon plan culturel pour les amateurs de théâtre et d'histoire. La pièce *Les Femmes Goldoni* est une occasion de découvrir ou redécouvrir le génie du dramaturge italien à travers le prisme d'actrices talentueuses, dans un cadre intimiste et chaleureux.

Cette pièce est une ode à la féminité, à la créativité et à l'art théâtral. Elle prouve que, plus de trois siècles après sa création, l'œuvre de Goldoni continue d'inspirer et de fasciner, surtout lorsqu'elle est portée par des actrices aussi brillantes.



juin 2025

En pleine terreur en 1793, aux Halles, deux femmes en route pour Venise sont obligées de s'introduire dans une auberge d'apparence fermée pour échapper à la foule.

Il s'agit de deux comédiennes vénitiennes venues rendre hommage à leur dramaturge et ami, le grand Carlo Goldoni. L'une est affublée d'un costume de marquise, l'autre est travestie en cavalier.

Quant au garçon d'auberge, seul personne présente dans les lieux, il semble quelque peu taciturne et fantasque...

Benoît Lepecq et Corinne François-Denève ont choisi de rendre hommage à l'auteur italien du XVIIIe siècle et à sa célèbre pièce "La Locandiera" à travers la rencontre de trois personnages emblématiques : Teodora Medebach et Maddalena Maliani (comédiennes de la troupe pour qui écrivit Goldoni) ainsi qu'Andoche, le garçon d'auberge qui va s'avérer être Andrée.

L'écriture est habile et le style, impulsé par Benoît Lepecq, de belle facture. On reconnaît la touche d'humour de Corinne François-Denève dans des dialogues aussi spirituels que savoureux.

Marianne Chassagne-Berthier, déjà magistrale dans le rôle de la présidente de Tourvel dans Les liaisons dangereuses mis en scène par Benoît Lepecq, est une fois encore épatante de justesse et de présence. Elle compose une Maddalena au caractère bien trempé.

Céline Forest Baratin dans un jeu varié est une Teodora pleine de finesse. Elle montre de plus une remarquable écoute de ses partenaires.

Enfin, Lou Defressigne est formidable en Andoche et propose une très belle évolution de son personnage dans un jeu pas si éloigné de la Commedia dell' arte de l'époque...

Dirigées avec rigueur et inspiration par Benoît Lepecq, les trois comédiennes sont entièrement au service du texte et montrent une très belle complicité. On est conquis.

A la fois représentative des moeurs du XVIIIe siècle mais portant également une dimension très actuelle quant à la condition des femmes, "Les femmes Goldoni" est un subtil hommage rendu au "Molière italien" et une pièce plaisante qui donne envie de découvrir ou redécouvrir "la Locandiera".

Nicolas Arnstam



Les Femmes Goldoni

Du vivant et des mots qui résonnent

Carlo Goldoni, dit le « Molière italien », auteur vénitien, a légué à la postérité une œuvre considérable : plus de 150 pièces de théâtre et presque autant de livrets d'opéra. Il a joué un rôle essentiel dans l'évolution du théâtre italien en rompant avec la traditionnelle commedia dell'arte, en y intégrant la comédie d'intrigue et des personnages plus réalistes. Controversé et victime de vives critiques, Carlo Goldoni quitte Venise pour la France. Il s'installe à Paris, où il passe plus de trente ans. Il y dirige le Théâtre-Italien et écrit plusieurs de ses pièces en langue française. En 1793, il s'éteint à Paris, où il est inhumé.

Benoît Lepecq et Corinne François-Denève ont tous deux écrit *Les Femmes Goldoni*, une pièce dont l'action se déroule le jour de l'enterrement du grand maître. Maddalena Marliani et sa nièce Teodora Madebach, toutes deux comédiennes, viennent d'assister aux funérailles de Goldoni. Elles ont accompagné sa veuve, Nicoletta Conio, jusqu'au cimetière Sainte-Catherine. Nous sommes en février 1793 : le froid sévit sur Paris, mais la Terreur aussi. Quelques jours plus tôt, Louis XVI a été guillotiné. Par prudence, Maddalena s'est travestie en homme pour circuler plus librement dans les rues. Teodora, quant à elle, plus coquette, arbore une somptueuse robe noire à crinoline. Fatiguées par cette journée éprouvante, elles poussent la porte d'une auberge. Le lieu, rustique et populaire, est bien éloigné de leur standing, mais il a le mérite de proposer un poêle, un repas chaud et un lit pour la nuit. C'est alors qu'apparaît Andoche, le tenancier, un personnage à la gouaille bien parisienne, sorte de Gavroche avant l'heure. Il porte fièrement la cocarde tricolore sur son gilet, et les murs de son auberge sont ornés de textes révolutionnaires. Il est du tiers état, et il le revendique haut et fort.

Les auteurs ont voulu recréer une atmosphère que Goldoni aurait sans doute aimée : celle de la confrontation de deux classes sociales que tout oppose, mais que les circonstances obligent à dialoguer. Les deux comédiennes, en quête d'un abri, se retrouvent prises au piège de cette soirée singulière. Andoche, chez lui, impose sa loi. Les discussions sont vives, parfois animées. Et pas seulement avec l'aubergiste — qui, sous des dehors de garçon des Halles, révèle des traits étonnamment féminins — mais aussi entre Maddalena et Teodora, qui semblent rejouer une scène de théâtre. Elles s'invectivent, se jalourent. Teodora, qui a incarné Mirandolina, le personnage central de *La Locandiera*, se considère comme la préférée de Goldoni... du moins le croit-elle. Les masques tombent. Fin de la comédie. Maddalena révèle qu'elle est bien une femme sous son déguisement. Et lorsqu'une casquette chute, on découvre qu'Andoche aussi était travestie : derrière le Gavroche se cache une femme. Les rebondissements s'enchaînent. Au fil des révélations, il apparaît que Carlo Goldoni fréquentait régulièrement cette auberge. Il y écrivait, s'y inspirait, et conversait longuement avec l'aubergiste. Cette dernière s'entête à l'appeler « Goldini »... mais aucun doute : les trois femmes parlent bien du même homme, leur vénérable maître, **Carlo Goldoni. Trois comédiennes de talent incarnent ces Femmes de Goldoni** : Marianne Chassagne dans le rôle de Maddalena Marliani, Céline Forest campe Teodora Madebach, Lou Defressigne est Andoche, le Gavroche-aubergiste des Halles.

Nul doute que Goldoni aurait apprécié *Les Femmes Goldoni*, car le texte et la mise en scène signés Benoît Lepecq reprennent fidèlement l'esprit des comédies de celui qui fut Molière... italien de naissance, mais aussi français de cœur.



4 juillet 2025

Les femmes Goldoni

Alors que la Révolution française gronde, deux actrices et un garçon d'auberge se disputent la mémoire de Goldoni, le Molière italien. Qui l'emportera ?

Un savant dosage d'humour, de légèreté, de mœurs françaises et italiennes fait la part belle au monde du théâtre, à l'histoire révolutionnaire et à l'émancipation des femmes.

Le spectacle s'inscrit dans la tradition des comédies goldoniennes, tout en prolongeant la réforme théâtrale voulue par le maestro.

Marianne Chassagne-Berthier, Céline Forest, Lou Defressigne nous plongent dans la période de la Terreur pour une pièce pleine d'humour hommage au théâtre. Deux comédiennes se disputent la mémoire de leur Maître sous le regard un peu moqueur mais bienveillant de l'aubergiste.

On sent immédiatement une complicité entre les actrices qui se glissent dans leurs personnages et le texte oscille entre classique et modernité.

C'est aussi l'occasion de découvrir Goldoni, moins connu en France que Molière, mais qui créa entre autres le personnage d'Arlequin. Et justement c'est en s'appuyant sur des faits réels tant sur les événements de la vie de l'auteur italien que sur ses écrits que la pièce déploie son ingéniosité d'amuser, d'enseigner et entretenir le patrimoine de Goldoni.

Cathy lit et sort aussi

28 juin 2025

Je suis allée hier voir "Les femmes Goldoni" à la Folie théâtre. J'ai beaucoup aimé ce spectacle qui m'a fait découvrir ce dramaturge italien du 18ème siècle. Alors c'est vrai que dans la pièce on parle principalement d'une des pièces de Goldoni "La locandiera" , mais comme cela a éveillé ma curiosité je suis allée regarder sa biographie et j'ai vu la quantité de pièces qu'il a écrites.

La pièce est très bien jouée par des actrices qui sont à fond dans leurs rôles, c'est parfois drôle, enlevé, bien écrit. J'ai passé un excellent moment.

Synopsis : Alors que la Révolution française gronde, deux actrices et un garçon d'auberge se disputent la mémoire de Goldoni, le Molière italien. Qui l'emportera ?

Un savant dosage d'humour, de légèreté, de mœurs françaises et italiennes fait la part belle au monde du théâtre, à l'histoire révolutionnaire et à l'émancipation des femmes.

Le spectacle s'inscrit dans la tradition des comédies goldoniennes, tout en prolongeant la réforme théâtrale voulue par le maestro.

En pleine révolution française, la Marliani et la Medebach viennent assister aux obsèques parisiennes de Carlo Goldoni, le "Molière italien" pour lequel elles ont interprété sur scène les plus grands personnages. Les deux actrices font la connaissance d'Andoche, un jeune garçon d'auberge.

Entre crépage de chignon et règlement de compte, cette petite assemblée s'avèrera avoir été réunie par un imbroglio digne d'une des comédies les plus enlevées du grand dramaturge italien.

Catherine Mariuzzo



11 juillet 2025

Les Femmes Goldoni : Dans l'ombre du maître, la lumière des actrices

Les Femmes Goldoni est une comédie de caractère en un acte, inspirée de **La Locandiera**, chef-d'œuvre de **Carlo Goldoni**, figure incontournable du théâtre italien du XVIIIe siècle et considéré comme l'un des pères de la comédie moderne.

Cette réécriture contemporaine, à l'affiche jusqu'au **19 juillet** à **La Folie Théâtre**, rend hommage à l'héritage féministe de l'œuvre originale, en redonnant leur pleine voix à deux figures historiques, et pourtant souvent invisibilisées, du théâtre italien du XVIIIe siècle : **Teodora Medebach** et **Maddalena Marliani**, comédiennes vénitiennes pour lesquelles **Goldoni** écrivait directement des rôles. Ces deux femmes, véritables piliers de la réforme théâtrale goldonienne, ont fait l'objet d'un travail de recherche approfondi de la part des co-auteurs **Benoît Lepecq** et **Corinne François-Denève**, dans le but de mieux comprendre leur influence et leur place dans l'histoire du théâtre.

À ces deux figures s'ajoute, sur la scène de **La Folie Théâtre**, un personnage fictif mais hautement symbolique : **Andoche**, un garçon d'auberge parisien inspiré du **Gavroche** de **Victor Hugo**. Incarnation du petit peuple de la fin du XVIIIe siècle, son insolence et sa proximité avec le réel contrastent avec l'élégance et le raffinement des comédiennes vénitiennes. Il devient ainsi le trait d'union entre l'univers populaire parisien et celui des Lumières italiennes, dans un contexte de bouleversements sociaux et politiques.

Située en pleine Terreur révolutionnaire, la pièce mêle humour et lucidité dans une chronique historique pleine de clins d'œil philosophiques et politiques. Elle questionne la condition féminine dans une société patriarcale et rend un hommage appuyé aux femmes de théâtre.

La mise en scène adopte une esthétique volontairement dépouillée et un décor sobre, recentrant l'attention sur les corps, les voix et les dynamiques entre les personnages. Ce choix de simplicité scénique s'inscrit dans une volonté de concentration sur l'essentiel, au service des enjeux de genre, de pouvoir et d'identité des personnages.

Les costumes jouent eux aussi un rôle central dans la pièce, devenant des éléments moteurs du récit. Le travestissement, emprunt au théâtre classique, est ici traité avec une dimension politique, provoquant des retournements de situation et interrogeant les assignations de genre. Ces ressorts du comique poussent également à une réflexion plus profonde sur les rôles sociaux et les libertés individuelles à l'époque des Lumières.

Dans le prolongement du combat de **Goldoni** à travers **La Locandiera**, **Les Femmes Goldoni** devient un véritable plaidoyer pour une parole féminine libre et engagée.

Jacques Gehringer Delcroix



28 juin 2025

Les femmes Goldoni

Une belle idée pour mettre en valeur le « Molière italien » **Carlo Goldoni**, à travers 3 comédiennes qui interprètent des personnages de ses pièces, dans une mise en scène dépouillée de **Benoît Lepecq**.

À voir les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 19h30, jusqu'au 19 juillet à La Folie théâtre.

Les Femmes Goldoni

Alors que la Révolution française gronde, deux actrices et un garçon d'auberge se disputent la mémoire de Goldoni, le Molière italien. Qui l'emportera ?

Un savant dosage d'humour, de légèreté, de mœurs françaises et italiennes fait la part belle au monde du théâtre, à l'histoire révolutionnaire et à l'émancipation des femmes. Le spectacle s'inscrit dans la tradition des comédies goldoniennes, tout en prolongeant la réforme théâtrale voulue par le maestro.

LES FEMMES GOLDONI

Les Femmes Goldoni en verve à La Folie Théâtre

Au départ de leur rencontre autour du Théâtre, il y aura eu le Conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison où officie depuis 2020 Benoît Lepecq, acteur, dramaturge, metteur en scène et en l'occurrence enseignant d'Art dramatique.

C'est précisément dans ce lieu que Marianne Chassagne était venue pour s'initier à cette discipline jusqu'à en obtenir le diplôme dédié à l'instar de Céline Forest avec qui elle allait se joindre pour fonder ensuite leur Compagnie En scène MarCel.

Le trio initial ainsi formé par affinités élèves/prof aura, dans une première création, adapté « Les Liaisons dangereuses » d'après Choderlos de Laclos en y associant de surcroît leur camarade de promotion Lou Defressigne.

C'est encore cette même équipe qui aura présenté du 25 juin au 19 juillet 2025 à La Folie Théâtre leur second spectacle collectif « Les Femmes Goldoni » rédigé à deux mains par Benoît Lepecq & Corinne François-Denève.

Ce travail d'écriture souhaitait rendre hommage au talent de Carlo Goldoni en s'inspirant de sa « Locandiera » ainsi que de 2 de ses comédiennes attitrées de l'époque Italienne, Teodora Madebach & Maddalena Marliani destinées ici à se retrouver pour les Obsèques du Maestro à Paris en 1793.

Se voulant comédie de caractère, l'intention des deux co-auteurs est alors axée sur le relationnel entre les trois comédiennes en jouant notamment sur l'artifice du travestissement selon deux registres. L'un utilitaire par simple besoin de sécurité pour se déplacer dans cette période révolutionnaire parisienne, l'autre pragmatique par souci de crédibilité hôtelière.

En effet Andoche (Lou Defressigne), ersatz de Gavroche, doit faire bonne figure en incarnant au mieux le rôle de l'aubergiste censé accueillir dans son établissement les deux voyageuses vénitiennes.

D'approches diplomatiques en quiproquos inattendus, leurs conversations vont d'ailleurs finir par évoquer les liens invisibles les reliant entre eux tous à Goldoni par une sorte de testament à honorer selon une incarnation théâtrale potentielle sujette à de grandes négociations...

Les trois comédiennes prennent, de toute évidence, un grand et malin plaisir à jouer cette farce à la fois très cadrée et virevoltante.

Les auteurs font preuve de grandes connaissances contextuelles et historiques pour emmener les spectateurs dans un labyrinthe de gaietés pédagogiques où chacune des interprètes se fraie sa spécificité conquérante d'actrice.... en chemin tous ensemble pour un troisième opus à venir à ne pas en douter, n'est-ce pas ?

"LES FEMMES GOLDONI" À LA FOLIE THÉÂTRE

Une pièce écrite par Corinne FRANÇOIS-DENÈVE
& Benoît LEPECQ, qui signe la mise en scène;

Avec humour et légèreté, **Les Femmes Goldoni** brosse le portrait de trois de ses actrices sous l'influence de *La locandiera*, tout en s'inscrivant dans la grande tradition de la comédie de caractère.

En 1793, au quartier des Halles, deux actrices vénitiennes de Carlo Goldoni reviennent des obsèques parisiennes du dramaturge. L'une a triomphé dans *La locandiera*, l'autre fut première amoureuse dans ses pièces. Alors que la révolution française gronde, elles échouent dans une auberge tenue par un garçon épique. La postérité du maestro prendra une tournure inattendue grâce à ce Gavroche avant l'heure : ces comédiennes trouveront-elles en lui un digne héritier du Molière italien ? Mais à force de jurer qu'il ne joue pas la comédie, ne finira-t-il pas par les duper ?

<https://sorties-a-paris.over-blog.fr/2025/06/les-femmes-goldoni-a-la-folie-theatre.html>

15 juin 2025

Les femmes Goldoni

Avec humour et légèreté, Les femmes Goldoni brosse le portrait de trois de ses actrices sous l'influence de La locandiera, tout en s'inscrivant dans la grande tradition de la comédie de caractère.

Avec humour et légèreté, [Les femmes Goldoni](#) brosse le portrait de trois de ses actrices sous l'influence de La locandiera, tout en s'inscrivant dans la grande tradition de la comédie de caractère. En 1793, au quartier des Halles, deux actrices vénitiennes de Carlo Goldoni reviennent des obsèques parisiennes du dramaturge. L'une a triomphé dans La locandiera, l'autre fut première amoureuse dans ses pièces. Alors que la révolution française gronde, elles échouent dans une auberge tenue par un garçon épique. La postérité du maestro prendra une tournure inattendue grâce à ce Gavroche avant l'heure : ces comédiennes trouveront-elles en lui un digne héritier du Molière italien ? Mais à force de jurer qu'il ne joue pas la comédie, ne finira-t-il pas par les duper ?

NOTE D'INTENTION

Les femmes Goldoni est une comédie de caractère en un acte. Cette pièce s'inspire de [La locandiera](#), le chef-d'oeuvre de [Carlo Goldoni](#), dramaturge italien du 18ème siècle. Les personnages principaux sont Teodora Medebach et Maddalena Marliani, deux comédiennes vénitiennes pour lesquelles il maestro écrit des pièces qui connurent le succès. Ces deux femmes ont réellement existé : elles ont incarné la réforme théâtrale menée par Goldoni. Le troisième personnage, Andoche, garçon d'auberge, est une fiction. Il incarne le petit peuple parisien et la malice de ceux qui n'ont pas la langue dans leur poche. Sa débrouillardise et sa prolixité lui feront gagner la sympathie des deux actrices, au point de le mêler aux dernières volontés du maître couchées sur son testament : reprendre le rôle de Mirandolina, personnage titre de La locandiera. Les femmes Goldoni rassemble des influences multiples telles que l'esprit des Lumières et le contexte historique de la Terreur à Paris, en 1793. Il ne s'agit ni d'un pastiche de l'oeuvre de Goldoni ni d'une pièce à vocation muséale. Son caractère spécifique se situe à la croisée de la tradition des comédies de caractère italiennes et du 18ème siècle inspiré par Vivaldi et Mozart.

“C'est le deuxième spectacle professionnel que je mets en scène avec [Céline Forest](#), [Marianne Chassagne-Berthier](#) et [Lou Defressigne](#). Lors des saisons 2022-2023-2024, ces trois comédiennes ont joué dans Les Liaisons dangereuses, variation sur le roman de Choderlos de Laclos, que j'avais adapté pour la scène. Je suis, pour Les femmes Goldoni, avec [Corinne François-Denève](#), le co-auteur de la pièce.” [Benoît Lepecq](#)